

Centre pour personnes cérébro-lésées, Sion

Un projet qui vient du cœur



Le nouveau centre pour personnes cérébro-lésées joue avec les ombres et les lumières.

Jouant avec les formes et les couleurs, le nouveau centre pour personnes cérébro-lésées de l'Association Valais de Cœur profite des synergies créées par le voisinage avec l'hôpital de Sion et la clinique de réadaptation de la SUVA. Avec pragmatisme et simplicité, les architectes du bureau Bonnard Woeffray ont su plier les contraintes du site avec les nécessités du programme sans rien sacrifier à l'originalité.

Texte Sandra Giampetruzzi
Photos Roland Halbe Fotografie et Quartal

La nuit, ce sont de petites taches vertes, telles des loupottes qui scintillent dans le secteur de Grand-Champsec à Sion, juste avant d'emprunter la route qui mène au Val d'Hérens, comme pour répondre à l'appel lumineux des tours Valère et Tourbillon. Le jour, sa forme arquée fait penser à deux grands bras ouverts prêts à vous accueillir chaleureusement. Cela tombe bien, car le dernier né du bureau montheysan Bonnard Woeffray architectes est destiné à accueillir des personnes cérébro-lésées le temps qu'ils retrouvent leur pleine autonomie.

Le concours, gagné en 2007, répondait à un besoin en Valais pour les personnes ayant subi un traumatisme. À la suite d'un accident du travail, de la route ou à une attaque cérébrale, les personnes sont prises en charge par la SUVA dont le rôle est de les réhabiliter. Mais certains patients ont besoin de plus de temps et jusqu'alors, il n'y

avait pas de structure pouvant les accueillir. Elles devaient donc se déplacer jusqu'à Genève ou dans le Jura ou alors être placées dans une maison de type EMS. Une situation loin d'être idéale quand on sait que la grande majorité sont de jeunes personnes. L'idée était donc de leur offrir un lieu de vie adapté à leur handicap où elles peuvent reprendre pied tranquillement tout en prévoyant une réinsertion grâce aux ateliers prévus.

Une parcelle triangulaire

La forme du bâtiment a été donnée par le périmètre triangulaire de la parcelle. Ce terrain, appartenant à la ville et vendu à l'Association Valais de Cœur a été retenu pour sa proximité avec l'hôpital de Sion et le bâtiment de la SUVA. Cela permettait de créer des synergies intéressantes. Délimité au nord-est par la route fréquentée menant dans le Val d'Hérens, par le bâtiment IRO



1. Les travaux préparatoires laissent déjà entrevoir la forme du bâtiment.
2. Le bâtiment fait le dos rond à la route menant au Val d'Hérens.
3. L'étape de bétonnage a nécessité beaucoup d'inventivité car rien n'est orthogonal dans le projet.
4. Un bardage de tôles ondulées perforées est venu se poser sur les façades
5. Au rez, le bâtiment accueille les ateliers de travail ainsi que les espaces de vie communs.



3

Une utilisation détournée



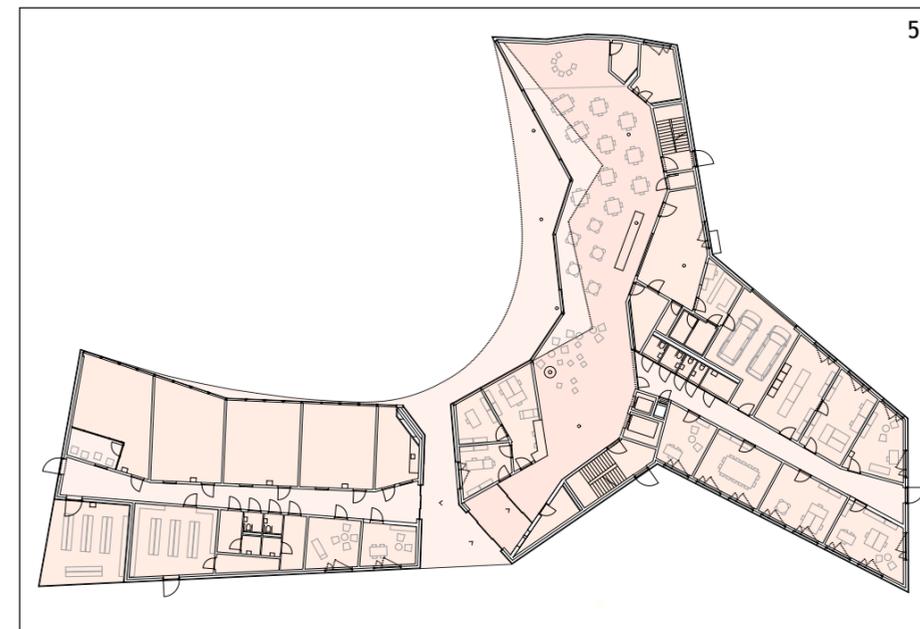
4

La tôle perforée utilisée pour habiller la façade a été détournée de son utilisation industrielle première. Pour la fixer, une sous-construction linéaire sur toute la hauteur du bâtiment a été posée et la tôle est venue se fixer dessus. Puis les ouvertures ont été tracées à même le bardage et les percements ont été réalisés à la scie sauteuse directement sur les profiles montés. Les emplacements des percements ont été dictés principalement par rapport au porte-à-faux que pouvait supporter la tôle. Les ouvertures ont ensuite été meulées pour que le profil ne soit pas blessant.

Un coupe-vent, de couleur verte, installé à l'arrière de la tôle rehausse l'impact du bâtiment. L'aluminium de la taule est laissé brut. Son côté brillant actuel va se patiner avec le temps et devenir plus mat. «Avec la lumière qui tombe sur la façade, à certains moments on a l'impression d'être devant une façade immatérielle. Le bâtiment devient très changeant en fonction de la lumière de la journée», explique l'architecte.



2



5



Fiche technique

Durée des travaux

novembre 2009 - décembre 2010

Volume

17 300 m³

Surface de plancher

3400 m²

Coût CFC2

11,2 millions de CHF

Nombre de chambres

26 chambres résidents et
1 chambre de garde

de recherches ophtalmologique sur le même terrain ainsi que par les caves Bonvin et une série de logements, il était difficile d'y intégrer un centre de cette ampleur. «Avec toutes ces contraintes, nous sommes immédiatement partis sur un bâtiment qui s'ouvre d'un seul côté, sur la ville de Sion, et qui fait le gros dos à la route», explique Geneviève Bonnard du bureau monthey-san Bonnard Woeffray. Tel un demi-arc de cercle, la partie vie s'ouvre sur un jardin tourné vers la ville. À l'arrière du bâtiment se trouve la partie administrative et l'entrée principale.

Au rez-de-chaussée, le bâtiment abrite les locaux communs avec un vaste espace de rencontres et un peu plus loin, mais dans le prolongement de l'arc de cercle, un second volume est destiné aux ateliers. «La volonté du maître de l'ouvrage était que les résidents

changent de bâtiment pour aller dans les ateliers. Cela leur permet de prendre l'air, même si les deux bâtiments sont séparés que de quelques mètres», précise l'architecte.

Ensuite sur trois étages vient se poser l'hébergement. Le schéma est identique pour chaque étage qui comprend 3×9 chambres, réparties par un bloc de six unités et un bloc de trois avec au centre une cuisine et un espace commun. Toutes les chambres possèdent un balcon privé qui donne sur la ville de Sion.

La difficulté du projet tenait également dans les besoins spécifiques pour un tel établissement pouvant accueillir aussi bien des personnes valides que des personnes en chaise roulante. Tous les espaces devaient donc être adaptés à ces dernières sans pour autant sur-dimensionner les espaces. Ainsi tous les sanitaires sont équipés pour accueillir des

personnes handicapées, les circulations sont prévues en conséquence et trois chambres par étage possèdent un équipement totalement motorisé que ce soit au niveau des portes, des rideaux ou des stores. Les autres chambres sont pré-équipées de ces systèmes qui seront mis en fonction selon les besoins. Sur deux des étages, les cuisines sont également abaissées pour être à hauteur d'une personne en chaise.

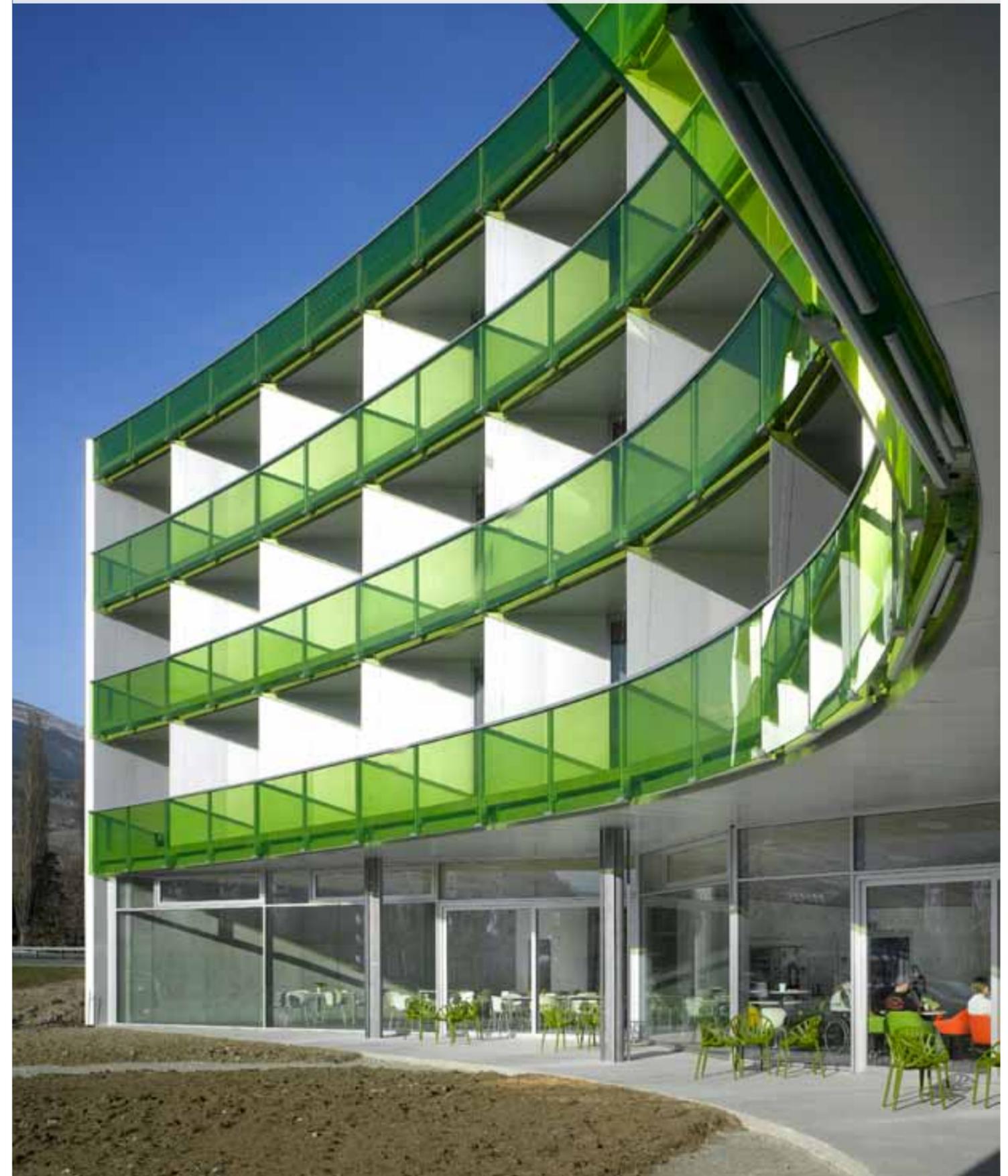
Jeux de textures et de couleurs

Comme dans chaque projet du bureau d'architecture Bonnard Woeffray, le bâtiment joue avec le contraste des textures et des couleurs. La structure en béton est ainsi restée apparente à certains endroits et d'autres parties dont les plafonds ont été recouverts de panneaux de bois pour redonner un peu plus de chaleur et apporter l'absorption phonique.



Le bâtiment joue avec le contraste des textures et des couleurs

Chaque chambre est identique et possède un balcon privatif.





Des couleurs vives rehaussent les tons neutres du bâtiment

Quand la couleur rehausse la forme

«On joue beaucoup avec les couleurs. Ça fait partie des outils du projet qu'on utilise», admet l'architecte. Le maître de l'ouvrage voulait un univers coloré pour éviter le côté clinique de l'ouvrage tout en restant dans des couleurs neutres pour ne pas agiter les résidents. La couleur dominante pour l'extérieur est indéniablement le vert. Outre sa façade verte en filigrane, les verres feuilletés des balcons possèdent un film teinté vert. À l'intérieur, les teintes sont volontairement neutres: béton apparent gris, plafond en panneaux batipin naturel, peinture

blanche des menuiseries bois. De grands aplats de couleur les accompagnent. Dans les étages, par exemple, les sols en linoléum se déclinent en trois couleurs allant du brun, au vert en passant par le mauve afin de mieux définir où l'on se trouve. Les blocs cuisines varient aussi de couleurs. Tandis que toutes les salles de bains sont en résine vert acide. Si les cages d'escaliers sont en béton, chaque garde-corps est, par contre, rehaussé de panneaux MDF peint sur l'intérieur d'une couleur vive.

«Le choix des couleurs se fait beaucoup au sentiment, au feeling selon la fonction de l'ouvrage, sa population et l'ambiance recherchée, mais c'est aussi le matériau ou le coût qui nous dicte le chemin à prendre», précise Geneviève Bonnard.

La façade extérieure est une structure en béton dimensionnée parasismique avec une isolation extérieure sur laquelle est venue se tendre une peau métallique. «C'est un simple bardage de tôles ondulées perforées qu'on trouve dans le commerce et qui passe sur les fenêtres. Cela permet d'avoir un premier filtre par rapport à la route. Les résidents se sentent ainsi plus protégés», explique l'architecte. À certains endroits, la tôle est découpée laissant apparaître une vue directe, soit à hauteur d'une personne debout, soit à hauteur d'une personne assise.

Un des principaux défis du chantier résidait également dans le traitement des bétons car dans ce bâtiment, rien n'est orthogonal. Il a donc fallu faire beaucoup de coupes et d'ajustages. «Cela a nécessité un peu d'inventivité de la part de l'entreprise», admet Geneviève Bonnard. ●

Principaux intervenants

Maître de l'ouvrage

Association Valais de Cœur

Architectes

Bonnard Woeffray architectes fas sia, Monthey

Direction des travaux

Quartal, Vevey

Ingénieurs électricité

Lami SA, Monthey

Ingénieurs civils

SD Deneriaz&Pralong SA, Sion

Ingénieurs CVS

GD Climat SA, Sion

Géomètre

Géomètre Centre SA, Sion